

# LE MOT DE LA REDACTRICE

Entre juillet 2014 et janvier 2020, ce sont onze bulletins municipaux qui ont été diffusés auprès de la population hessoise. Leurs premières de couverture vous sont présentées, en couleur, au début et à la fin de ce N°57, qui est le douzième « Hesse-Infos » à paraître au cours de la seconde mandature du maire Gérard Fleurence. Peut-être les avez-vous gardées dans votre bibliothèque, ces revues bisannuelles typiquement hessoises ? Si oui, c'est sans doute parce que vous appréciez l'objet qui vous est offert depuis tant d'années par la municipalité, magazine original, à la fois source d'informations communales et outil de communication privilégié entre élus et administrés.

Dans le N°45 paru en janvier 2014, je vous signifiais ma volonté de passer la main et de confier à d'autres la rédaction du bulletin communal. Hélas ! personne ne prit la relève ... et je me remis donc à l'ouvrage en janvier 2016, ne pouvant me résoudre à voir le « Hesse-Infos » manquer quelque peu de « substantifique moëlle », comme l'aurait dit Rabelais.

Je me permets aujourd'hui de vous adresser à nouveau le texte que j'avais rédigé en janvier 2014. J'ai grand espoir que quelqu'un ou quelqu'une se lèvera pour prendre ma succession, car le temps est vraiment venu pour moi de tourner la page et de laisser le soin à d'autres de concevoir, de rédiger et de mettre en forme le bulletin municipal. Il faut savoir laisser sa place et nul n'est irremplaçable !

Arrivée au soleil couchant de ma « carrière » journalistique et rédactionnelle, laissez-moi vous dire combien j'ai eu de plaisir à œuvrer bénévolement pour la commune de Hesse, même si cela représenta un nombre incalculable d'heures de travail. J'ai eu la satisfaction, voire le bonheur, de savoir que ma prose était lue dans la plupart des familles hessoises ... « lue », ce qui ne signifie pas forcément « appréciée » ! Merci à toutes celles et ceux qui un jour m'ont apostrophée pour commenter ces nombreux articles que je livrais à leur sagacité ! Merci à celles et ceux qui les ont découverts sur le site Internet de la commune de Hesse, et à ceux qui n'ont pas hésité à envoyer un courriel contenant félicitations, encouragements ou demandes de renseignements complémentaires !

A celles et ceux qui prendront la relève, je transmets la recette qui m'a permis de réaliser tous ces « Hesse-Infos », comme les mères transmettaient jadis leurs recettes à leurs filles, parfois à leurs fils. Je dis « jadis », car à présent les enfants ne réalisent plus guère les petits plats mitonnés par leurs mamans et grands-mamans ! A quoi bon passer tant de temps en cuisine et se donner tant de mal pour élaborer un plat, alors qu'à peu près tout peut aujourd'hui s'acheter au rayon « traiteur » ou au rayon « surgelés » des hypermarchés ! Mais le goût et la saveur y sont-ils vraiment ? Et que dire de la qualité de ces mets contenus dans des barquettes en polystyrène ou en aluminium ?

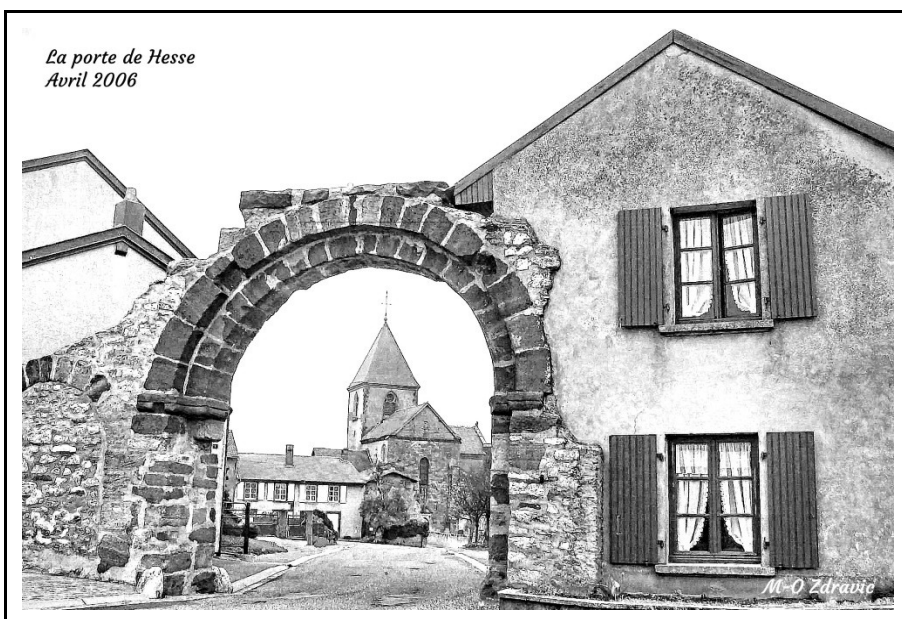
Voici toutefois ma recette, pour celui ou celle qui souhaiterait réaliser ce plat typique dénommé « Hesse-Infos » : prenez un grand bol et mélangez intimement les ingrédients indiqués ci-dessous, puis faites cuire lentement, en surveillant la couleur, avant de servir dès la sortie du four. Précisez à vos convives que ce plat se déguste lentement, et qu'il n'est pas interdit de se resservir !

## Ingrédients

- quelques grammes d'intérêt pour la vie du bourg
- quelques gouttes d'empathie pour autrui, parfois de la tendresse ou de la compassion
- une pincée de disponibilité
- un soupçon de connaissances en orthographe, grammaire et conjugaison
- un peu d'aisance dans le maniement de la plume et dans le style épistolaire
- une pointe de sympathie pour l'outil « ordinateur »
- quelques grains d'imagination, voire de folie imaginative
- une rigueur sans faille pour relater la stricte réalité des faits
- un zeste de souvenirs de ce que fut Hesse autrefois, y compris les tournures patoisantes du langage
- une capacité de travail extensible à l'infini
- l'amour de l'œuvre bien faite

Dernier conseil : tout en malaxant énergiquement les divers ingrédients, ne pas hésiter à déclamer les vers suivants, solennellement, à voix haute et intelligible, écrits en 1674 par Nicolas Boileau, tout en les faisant siens ...

« Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage,  
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ;  
Polissez-le sans cesse et le repolissez :  
Ajoutez quelques fois et souvent effacez.  
C'est peu qu'en un ouvrage où les fautes fourmillent,  
Des traits d'esprit semés de temps en temps pétillent.  
Il faut que chaque chose y soit mise en son lieu ;  
Que le début, la fin répondent au milieu ;  
Que d'un art délicat les pièces assorties  
N'y forment qu'un seul tout de diverses parties. »



Marie-Odile Zdravic  
Rédactrice du « Hesse-Infos »  
depuis octobre 2001 / N° 19